

Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, la forêt constituait une ressource énergétique essentielle, avant d'être remplacée au 20<sup>e</sup> siècle par les hydrocarbures puis le nucléaire. Aujourd'hui, sa réinsertion dans le mix énergétique, soutenue politiquement depuis quinze ans, pose des problèmes informationnels et sociotechniques. Cet article propose d'étudier, à partir du cas du bois-énergie, comment la construction de bases de données régionales en opposition avec les bases de données nationales révèle des reconfigurations territoriales. En effet, les bases de connaissances nationales françaises se sont révélées insuffisantes pendant les années 2000, amenant des acteurs régionaux à élaborer des outils alternatifs pour satisfaire les objectifs nationaux en bioénergie (première source d'énergie renouvelable en Europe et en France). Ces systèmes d'information ne constituent pas une innovation technique mais renouvellent le rapport à la ressource et cristallisent le déplacement des échelles de la transition énergétique. En filigrane, ils posent la question de l'équité entre usagers de la ressource. Derrière ces bases de données se tissent des rapports de force entre forestiers, énergéticiens et collectivités territoriales autour de l'utilisation d'une ressource fondamentale pour la transition énergétique. Des enjeux économiques et écologiques reposent sur une information fiable et précise. Cet article se penche sur le rôle des niveaux d'échelle dans le morcellement de l'information et le débat qui en découle.